



**Paul B. Preciado, « Je suis un monstre qui vous parle », 17 novembre 2019**

Pour me présenter, permettez-moi, puisque vous êtes 3500 psychanalystes et que je me sens un peu seul de ce côté de la scène, de courir et de grimper sur les épaules du maître de toutes les métamorphoses, le meilleur analyste des excès qui se cachent derrière la façade de la raison scientifique et de la folie qui prend le nom commun de santé mentale : Franz Kafka.

En 1917, Franz Kafka écrit *Ein Bericht für eine Akademie*, un Rapport pour une académie. Le narrateur du texte est un singe qui, après avoir appris le langage des humains, se présente face à une académie des plus hautes autorités scientifiques pour leur expliquer ce que l'évolution humaine a représenté pour lui. Le singe, qui dit s'appeler Pierre le Rouge, raconte comment il a été capturé lors d'une expédition de chasse organisée par le cirque de Hagenbeck, puis transporté en Europe dans un bateau, amené dans un cirque animal, et comment il est ensuite parvenu à devenir un homme. Pierre le Rouge explique que pour maîtriser le langage des humains et entrer dans la société de l'Europe de son temps, il a dû oublier sa vie de singe. Et comment, pour supporter cet oublié et la violence de la société des hommes, il est devenu alcoolique. Mais le plus intéressant dans le monologue de Pierre le Rouge, c'est que Kafka ne présente pas son processus d'humanisation comme une histoire d'émancipation ou de libération par rapport à l'animalité, mais plutôt comme une critique de l'humanisme colonial européen et de ses taxonomies anthropologiques. Une fois capturé, le singe dit ne pas avoir eu de choix: s'il ne voulait pas mourir enfermé dans une cage, il devait passer à la « cage » de la subjectivité humaine. Comme le singe Pierre le Rouge s'est exprimé devant les scientifiques, je m'adresse aujourd'hui à vous,



académiciens de la psychanalyse, depuis ma « cage » d'homme trans. Moi, corps marqué par le discours médical et juridique comme « transsexuel », caractérisé dans la plupart de vos

diagnostics psychanalytiques comme sujet d'une « métamorphose impossible », me situant, selon la plupart de vos théories, au-delà de la névrose, au bord ou même dans la psychose, incapable selon vous de résoudre correctement un complexe d'Œdipe ou ayant succombé à l'envie du pénis. Eh bien, c'est à partir de cette position de malade mental où vous me renvoyez que je m'adresse à vous en tant que singe-humain d'une nouvelle ère. Je suis le monstre qui vous parle. Le monstre que vous avez construit avec vos discours et vos pratiques cliniques. Je suis le monstre qui se lève du divan et prend la parole, non pas en tant que patient, mais en tant que citoyen, en tant que votre égal monstrueux.

Moi, en tant que corps trans, en tant que corps non-binaire, à qui ni la médecine, ni le droit, ni la psychanalyse, ni la psychiatrie ne reconnaissent le droit de parler avec un savoir expert sur ma propre condition, ni la possibilité de produire un discours ou une forme de connaissance sur moi-même, j'ai appris, comme Pierre le Rouge, la langue de Freud et de Lacan, celle du patriarcat colonial, votre langue, et je suis là pour m'adresser à vous.

### 1. Entrée en matière (avant même la lecture, en ne s'attardant que sur le titre): qui est le monstre?

- Quelles images associez-vous avec la figure du monstre? Quels exemples / quelles références vous viennent d'emblée?
- Complétez ce nuage de mots:



- Classez ces termes du plus valorisé au plus stigmatisé dans notre société.
- Monstre / normal / humain / animal / pathologique : qu'évoquent ces termes?





- Etymologie et enjeu sémantique du mot *monstre*: Le mot *monstre* - ainsi que ses équivalents dans les langues romanes et en anglais (*monster, mostro, monstruo, monstro*) - possède une double origine latine:
  - **monstrare** : « montrer », « désigner », « rendre visible »
  - **monere** : « avertir », « mettre en garde »

Le *monstre* est donc, à l'origine :

- ce qui est montré (une exception, une anomalie visible)
- ce qui avertit (un signe, un présage, une alerte adressée à la société)

A votre avis, quel sens domine dans le langage commun contemporain ? Le *monstre* est-il celui qu'on montre ou celui qui nous avertit ?

## 2. Lecture guidée

- Qui parle ? À qui ? Quel est le contexte ?
- Quels sont les registres (ironique, polémique, tragique... ) ?
- Relevez les pronoms personnels sujets utilisés. Quel effet produisent-ils ?
- Analysez ces métaphores: « cage », « monstre », « langage appris ».

## 3. Intertextualité : Kafka

- Pourquoi Paul B. Preciado fait-il appel à Kafka ?
- Quel effet produit la référence à Franz Kafka sur la légitimité du discours de Paul B. Preciado ?
- Effectuez quelques recherches sur le singe de Kafka dans *Un rapport pour une académie* (1917). Dans quel contexte apparaît-il ?
- Comparez les deux versions en complétant le tableau ci-dessous :

Éléments	Kafka	Preciado
Situation initiale		
Transformation		
Violence subie		
Rapport au langage		
critique sociale		





#### 4. Exercice d'écriture: écrire depuis la marge

Écrivez un monologue depuis une position marginalisée : "Je suis \_\_\_\_\_ qui vous parle"

Intégrez plusieurs figures de style pour enrichir votre propos, notamment des métaphores voire des métaphores filées (c'est-à-dire une métaphore qui se prolonge sur plusieurs mots ou phrases), des anaphores, etc.

#### 5. Performance orale

Travail en groupe: Mettez en scène un extrait du discours de Paul B. Preciado en proposant une interprétation personnelle et incarnée.





Thème :  
Support :  
Niveau :

Auteur·e :  
Date de mise en ligne :

---

---

Je suis un document solidaire et je soutiens les associations sur coup-de-fle/appeI-à-donation.

<https://coup-de-fle.com/appeI-à-donations>

